

# Porteur de joie et de salut

La fête de la Nativité résonne comme un signe d'espérance de vie éternelle. Cette espérance prend aussi tout son sens au quotidien lorsque nous nous laissons interpeler...

“

*Espérer, ce n'est pas se mentir ou se voiler la face, mais croire que l'amour est plus solide que le reste, parce que, contrairement à nos ambitions, nos richesses, nos conflits, tout ce qui nous distrait trop souvent de l'essentiel, l'amour a des promesses d'éternité.*

*[...] Quand le monde qui nous entoure nous fait peur, l'espérance chrétienne ne nous dit pas de rester là à pleurnicher parce que tout va mal, ni de sourire bêtement parce que tout irait bien ; elle ne nous invite pas à attendre que Dieu détruise ce monde-là pour en construire un autre ; elle nous pose une question très simple : comment faire de tout cela une occasion d'aimer davantage ? C'est la question que nous devrions nous poser devant toutes les nouvelles, les bonnes comme les mauvaises, celles du journal télévisé comme celles du téléphone personnel. Comment puis-je en faire une occasion d'aimer ? Transformer les événements en occasion d'aimer, c'est reproduire au quotidien le miracle de Cana. C'est changer l'eau de la vie ordinaire en vin de vie éternelle.*

*[...] C'est un exercice vital : car le vrai choix n'est souvent pas entre le vin et l'eau, mais entre le vin et le vinaigre. C'est un choix de vie fondamental. Se laisser agacer par ce qui nous arrive, c'est accepter de se laisser gagner par cet agacement, et prendre le risque de le laisser contaminer peu à peu même ce qui devrait nous rendre joyeux. Alors que choisir de transformer l'eau en vin, c'est devenir porteur de joie et de salut, pour nous-mêmes et pour les autres. » ■*

**Adrien CANDIARD**, *Veilleur où en est la nuit*, Éditions du Cerf, 2016, pp. 78-80